

La campagne de destruction de Zemmour a déjà commencé !

écrit par Raoul Girodet | 3 novembre 2021



Dans un premier temps, toute la bien-pensance a été sonnée par l'incroyable ascension d'Éric Zemmour.

Au début, toute cette clique malfaisante a cherché à se rassurer en évoquant un « feu de paille », une « bulle médiatique qui n'allait pas tarder à éclater ».

Rétrospectivement, on rigole franchement à ces analyses totalement foireuses assénées avec la certitude de celui qui sait :

La bulle médiatique Zemmour

Par Authueil 18 juin 2021 Un commentaire

« Depuis quelques temps, les médias, dans leurs rubriques politiques, rabattent les oreilles avec la pseudo-candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle. Chacun y va son couplet, avec des analyses parfois longues, alors que tout cela n'est que du vide et du flan !

Voir ainsi les journalistes politiques envisager sérieusement cette option, et gloser sur sa stratégie (qui est avant tout une opération de promotion personnelle) me fait pitié... pour la presse française.

Nous sommes à un an de la présidentielle, la campagne n'est pas encore lancée. On sort tout juste la tête de l'eau des restrictions sanitaires, on peut enfin se promener dans la rue sans masque, l'été et les vacances arrivent. On ne va certainement pas s'intéresser maintenant à la présidentielle. Il sera bien assez temps, à la rentrée de janvier 2022, de voir où on en est, qui est sur les rangs, avec quel programme. Tout ce qui se passe avant n'est que de la préparation n'intéressant que le microcosme politique, dont font partie les journalistes politiques de la presse parisienne. Cela fait maintenant de longs mois qu'ils ne pensent plus qu'à cela, et analysent tout à travers ce prisme. Il n'y a guère que les rumeurs de remaniement du gouvernement (ou mieux, de changement de Premier ministre) qui peut les détourner, provisoirement, de cette obsession.

La candidature d'Éric Zemmour est sans avenir, et n'advient pas, c'est une évidence pour qui connaît un peu le monde politique. Il n'est soutenu par aucun parti, n'a pas de programme, et ne doit sa notoriété qu'à ses outrances verbales dans les médias, qui lui ont valu plusieurs condamnations pénales. Tout cela ne fait pas une stature politique. En revanche, cela l'identifie clairement comme un rouage du système médiatique, qui se nourrit de polémiques et de

personnalités caricaturales.

Croire que les Français peuvent se laisser abuser par cette baudruche est une erreur d'analyse. Un sondage a été réalisé, pour tester son niveau électoral. Résultat : 5,5% soit un score ridicule, au regard du potentiel qui lui est prêté à l'extrême droite. Il ne prend quasiment rien à Marine Le Pen (testée à 28% dans ce sondage). C'est surtout chez Nicolas Dupont-Aignan et un peu chez LR qu'il fait recette (chez les téléspectateurs de CNnews). Il fait autant que Jadot et Hidalgo, ce qui montre qu'à gauche, personne n'arrive à émerger, et que ce segment politique ne s'est pas remis de son effondrement de 2017.

Zemmour est juste là comme la « vedette américaine » dans les spectacles d'autrefois, qui chauffe un peu le public et le fait patienter en attendant la vraie star. **Un simple élément d'un spectacle que les Français sont de plus en plus nombreux à rejeter.** »

Source

:

<http://authueil.fr/2021/06/18/la-bulle-mediatique-zemmour/>

Analyse réellement prophétique, n'est-ce pas?

Quant à lui, le JDD du 21 septembre écrivait :

L'histoire des **élections présidentielles** regorge de prétendants ayant brillé en été... et qui n'ont jamais passé l'hiver. De ces candidatures aussi vite éteintes qu'elles avaient enflammé les esprits. Pour certains de ses détracteurs, **Eric Zemmour** a un tel profil. "Dans les moments où l'offre électorale n'est pas complètement figée, quand l'attention des Français n'est pas aussi soutenue que dans les trois derniers mois, il peut y avoir des candidats feux de paille, des candidats surprises", note le directeur général de l'Ifop, Frédéric Dabi.

Zemmou

r ne passerait-il pas l'hiver?

Dans un deuxième temps, ce fut la panique.

En effet, la bulle non seulement n'éclate pas mais continue à gonfler. Le feu de paille devient un incendie de forêt.

Les bien-pensants ne savent plus où est le nord et errent

comme des canards décapités.

Pire, ils réalisent que les 2/3 des Français partagent les idées de Zemmour.

Ils tentent de se consoler en apprenant que les sondages indiquent qu'une majorité des Français le rejette :



The screenshot shows the top of a news article on the website 'LE BIEN PUBLIC'. The header is blue with the site name in white. Below the header is a navigation bar with categories like 'Actualité', 'En Côte-d'Or', 'Sport', 'Long format', 'Culture - Loisirs', 'Magazine', and 'Services'. The article title is 'Eric Zemmour gagne des points... mais est toujours rejeté par la majorité des Français'. Below the title is a sub-headline: 'Selon le baromètre politique de septembre d'Odoxa-Dentsu Consulting, Eric Zemmour réalise une percée dans le paysage politique mais les deux tiers des Français le rejettent massivement.' The author is 'La rédaction' and the date is '28 sept. 2021 à 07:25'. The reading time is '2 min'.

Le journal le Bien Public, un des bulletins officiels de la Macronie poursuit ainsi son article :

« 59% des Français rejettent Eric Zemmour. C'est le résultat du baromètre politique d'Odoxa-Dentsu consulting publié ce mardi et qui en fait la personnalité politique la plus mal aimée de tous ses prédécesseurs. »

Amusant : le grand titre mentionne que 2/3 des Français le rejettent « massivement », quand plus loin on découvre le vrai chiffre : 59%. Je crois que je vais offrir une calcullette au journaliste qui a pondu cet article fallacieux.

Et voici venu le troisième temps : La contre-attaque.

Il n'est pas un petit candidat à la présidentielle pour jouer les sniper sur Zemmour. On a vu les tristes numéros de Montebourg, Hidalgo et Roussel déversant sur Zemmour un discours constitué à part égale de haine et de mensonges. Certes, ça leur permet d'exister et de passer à la télé, mais ça ne peut pas atteindre Zemmour tant c'est grotesque et outrancier.

Bien évidemment, tous les commentaires sur Zemmour dans les médias sont aussi dans le dénigrement et la caricature.

Là, ça commence à être inquiétant, car soumis à un pilonnage qui va durer six mois, l'électeur sera très largement influencé. C'est un des piliers de la propagande comme l'a bien compris en son temps Goebbels, orfèvre en la matière et à qui on prête ces mots « *Répétez dix fois un mensonge, il reste un mensonge, répétez-le mille fois, il devient une vérité* ».

Ensuite, nous allons voir fleurir de partout documentaires et livres sur Zemmour afin de parachever la tentative de destruction.

Ça a déjà commencé !

J'en veux pour preuve un bouquin publié tout récemment :



Avant même d'ouvrir ce livre, on sait déjà qu'il est obligatoirement à charge, donc inutile de perdre son temps avec.

En effet traiter Zemmour de « radicalisé » est un mensonge éhonté.

Il ne s'est jamais radicalisé, gardant les idées du RPR des années 90. C'est au contraire la droite qui s'est « couillemollisée », si vous me passez ce néologisme (il n'y a pas d'antonyme à « radicalisé »).

Ce comportement me rappelle la magnifique définition d'un déviationniste que l'on donnait dans l'ancienne URSS : « *Un déviationniste est quelqu'un qui continue à aller tout droit quand la ligne du Parti vire à gauche ou à droite* » ...

Quant au reportage sur RMC-BFM « *Zemmour, une obsession française* » diffusé le 2 novembre dernier, c'est un exemple parfait de bourrage de crâne d'une remarquable malhonnêteté intellectuelle.

Il donne une illusion de neutralité, car il n'est jamais outrancier en apparence.

En revanche, toutes les ficelles de la désinformation sont là :

– Toutes les personnes interrogées sont violemment anti-Zemmour (voir la liste ci-après).

– Toutes les personnes dans l'entourage de Zemmour (ou supposées comme telles) sont présentées sous un jour glauque. Patrick Buisson, « auteur des enregistrements clandestins », Sarah Knafo, intrigante et manipulatrice, Charles Gave suppôt de l'ultradroite.

L'homme d'affaires qui a consenti un bail pour les locaux de campagne à Zemmour, repris de justice qui a été condamné à deux ans de prison. Les conditions du bail sont discutables et « pourrait interpeller la Commission des comptes de campagne » (notez quand même le conditionnel). Le reportage reconnaît quand même que Zemmour ne le « connaît pas personnellement », mais sur un ton ironique qui laisse penser exactement le contraire.

-Dès que Zemmour ou un de ses proches apparaît, une musique anxigène et inquiétante accompagne la séquence.

– Et puis, ça et là, un commentaire enfonce le clou, de façon insidieuse et des messages sont distillés comme des vérités.

La présentation de l'émission est déjà éloquente :

« Comment, malgré les outrances, scandales et condamnations judiciaires, est-il devenu un homme capable de perturber les débuts de la campagne présidentielle ? » interrogent les six journalistes de la chaîne qui l'ont réalisé.

Avec cette autre question « Comment le journaliste a-t-il

réussi à imposer ses obsessions dans le débat public ? »
Ensuite on a droit au « prétendu Grand Remplacement », à l'affirmation que Zemmour est « résolument d'extrême droite », qu'il avait une proximité inquiétante avec Bruno Mégret, proximité « ni publique, ni assumée ». Enfin, on entend aussi « le récit fantasmé du « c'était mieux avant » » et Zemmour utilise « le scandale comme carburant »

Le message délivré par le reportage est donc :

« Un obsédé, raté, aigri et néo-pétainiste cherche à précipiter la France dans la guerre civile. Il ourdit son complot en silence depuis de nombreuses années. Pour ce faire, il colonise l'espace médiatique et s'entoure d'aigrefins.»

Le tout présenté comme un reportage impartial :

« Récit documenté, nourri d'une vingtaine de témoignages, *"Zemmour, une obsession française"* éclaire avec précision et sans complaisance l'itinéraire du personnage. »

La seule chose qui soit vraie, c'est qu'il est effectivement « sans complaisance ». « Avec malveillance » aurait même été plus approprié.

Alors, chers amis, l'évidence s'impose : tout, absolument tout sera fait pour démolir Zemmour.

Les mensonges les plus éhontés, les affirmations les plus fallacieuses, les sous-entendus les plus insidieux, les manipulations les plus effrontées, les contre-vérités les plus délirantes, les citations tronquées, le dénigrement systématique : nous aurons droit à tout.

La barre est donc placée très haut pour notre champion. **C'est à nous de ré-informer autour de nous, de restaurer la vérité et de faire triompher la bonne foi.**

PERSONNALITÉS INTERROGÉES AU COURS DU REPORTAGE PROCÈS D'ÉRIC ZEMMOUR.

Procès sans avocat. Témoins tous à charge, dans la grande tradition stalinienne.

–Roger Cohen, membre de Atlantick-Brücke, un organisme qui « lutte contre les nationalismes et « prône les sociétés ouvertes et le libre échange ». Il accuse Zemmour de partager avec Trump un « dogme raciste et nationaliste »

–Ariane Chenin, journaliste faisant des aller-retours entre « Le Monde et l'Obs. Une virago dont Houellebecq dit « *Je me suis documenté, j'ai lu plusieurs de ses articles et de ses livres, c'est de très bas niveau : aucun fait important, beaucoup d'insinuation et de on-dit, le tout hâtivement rédigé, farci de clichés d'ambiance, et sur un ton de sournoiserie malveillante qui est sa marque de fabrique* ».

–Virginie le Guay, ancienne collègue de Zemmour au Parisien explique qu'ayant vécu un double échec à son admission à l'ENA , il a eu « du mal à s'en remettre », se demande d'ailleurs « s'il s'en est remis aujourd'hui », et insinue que « probablement » ceci explique un besoin de « revanche sociale ». On sent poindre la jalousie envers un confrère qui, lui, a su se faire un nom.

–Gérard Noiriel, historien fortement impliqué dans les combats contre le racisme et le néocolonialisme » (Wikipédia). Il qualifie carrément Zemmour de pétainiste.

–Isabelle Roberts, qui a été 15 ans journaliste à Libération. Elle est ulcérée qu'il y ait de l'idéologie et se plaint qu'il n'ait aucun contradicteur sur CNews : « C'est Éric Zemmour en majesté ! »

–Lénaïg Bredoux, ancien journaliste de l'Humanité pour échouer comme 'gender editor » à Médiapart. C'est elle qui écrit « *Au total, ce sont donc sept femmes qui accusent Éric Zemmour de violences sexistes et sexuelles, et plus particulièrement d'agressions sexuelles.* ».

Des accusations gratuites, puisqu'aucune plainte n'a été

déposée, alors que de nos jours les juges auraient sauté sur l'occasion pour tuer sa candidature.